

# Cammas, déterminé et confiant

**VOILE - COUPE DE L'AMERICA** Le skipper de Team France se projette vers l'édition 2021 et le nouveau bateau

Quand en septembre dernier, les Néo-Zélandais avaient annoncé le retour des monocoques pour la 36<sup>e</sup> Coupe de l'America en 2021, nombre de spécialistes craignaient un retour en arrière. Mais lorsque les tenants du titre ont dévoilé le futur bateau qui sera mis à l'eau en 2019, les teams ont plutôt été rassurés. "Finalement, il ressemble plus à un multicoque qu'à un monocoque, avec deux grands foils articulés qui permettent d'écartier les points d'appui comme sur un multicoque, explique Franck Cammas, le skipper du Team France. C'est un concept totalement nouveau qui n'existe pas encore dans le monde de la voile, ce qui est forcément intéressant avec beaucoup de découvertes technologiques et de mises au point à faire malgré des incertitudes aussi. Est-ce que ça va vraiment marcher quand on sera en régates ? Il va falloir écrire les bonnes règles, faire un bon for-

**Le Team France prendra part au GC 32 Tour, en 2018, sous les couleurs de Norauto**

mat de courses pour bien exploiter ce bateau."

Un bateau toujours volant, donc ! Mais plus grand puisqu'il s'agit d'un 75 pieds, contre un 50 pieds auparavant. "D'après



Après une campagne riche en enseignements en juin dernier aux Bermudes, Franck Cammas et le Team France espèrent pouvoir s'aligner en 2021 en Nouvelle-Zélande. Pour cela, ils ont six mois pour trouver de nouveaux partenaires.

/PHOTO ELOI STICHELBAUT

les dires des Néo-Zélandais, il serait aussi rapide que les AC50, plus lourd mais plus puissant. Il aura un mât de 30m; pas d'aile rigide, mais des voiles épaisses. C'est un peu un intermédiaire

entre un gréement classique et une aile rigide... On continue donc à avancer technologiquement avec ce bateau extrêmement moderne et futuriste qui a été annoncé." Après avoir beau-

coup appris de leur expérience aux Bermudes, même s'ils ont été les premiers éliminés en juin dernier, les membres du Team France espèrent donc pouvoir poursuivre l'aventure. "C'est un

challenge existant. Tout le monde repart un peu de zéro mais, en France, on a de très bons ingénieurs qui peuvent se pencher sur le sujet", poursuit l'Aixoïis licencié au YCPR.

Pour pouvoir s'inscrire en juin prochain, ils devront dans un premier temps trouver des partenaires pour réunir un budget de 75 millions d'euros. "On veut partir cette fois en même temps que les autres, pour avoir les mêmes chances. Nos acquis sur la précédente édition nous permettent d'avoir d'autres idées plus efficaces, mais tant que l'on n'a pas le budget, ou une bonne partie, on ne peut pas aller voir les profils qui nous intéressent et leur proposer quoi que ce soit.

"La Coupe America est la vitrine technologique du savoir-faire de notre pays. Et dans ce monde-là, la France a une vraie légitimité. Hormis la Formule 1, il existe peu de courses technologiques. C'est donc l'occasion pour la France de montrer une très belle image. Et, les enjeux vont bien au-delà de l'intérêt purement sportif."

Si ça s'active en coulisses pour pouvoir concrétiser ce projet autour d'un Team France surmotivé, l'équipage prendra part en 2018 au GC32 Tour, sous les couleurs de Norauto qui lui a déjà assuré de son soutien. "Alors que nous serons dans une année de transition, ce circuit va nous permettre de naviguer tous ensemble. Le GC32 Tour fait vraiment partie du projet de la coupe de l'America", précise l'Aixoïis. Histoire aussi de montrer ce dont ils sont capables et convaincre de nouveaux partenaires.

Déborah CHAZELLE

dchazelle@laprovence-presse.fr